

à la vie des *nautes* et relevées sur des pierres tumulaires d'Italie, de Gaule, d'Espagne et d'autres contrées.

N'omettons point de mentionner une savante dissertation qui sous forme de note résume le docte système de M. Mantellier sur le pouvoir proportionnel de l'argent aux *xvi^e* et *xix^e* siècles. Ce système est celui déjà exposé dans son remarquable mémoire *sur la valeur des principales denrées et marchandises qui se vendaient dans la ville d'Orléans du *xiv^e* au *xvii^e* siècle*. Le salaire du manœuvre est pris comme étalon. Ce salaire, qui était de 58 centimes dans le deuxième quart du *xv^e* siècle, est à l'époque actuelle de 2 fr. 50 cent., d'où l'auteur conclut qu'avec le même poids d'argent on pouvait à Orléans, dans le deuxième quart du *xv^e* siècle, quatre fois un tiers ce qu'on peut aujourd'hui.

Le livre est clos par d'excellents tableaux synoptiques et chiffrés qui résument chronologiquement les matières traitées dans le cours de l'ouvrage dont nous donnons une analyse très-sommaire et très-imparfaite eu égard à ce qu'il mérite. Pour le mener à bien, il fallait une forte dose d'énergie et de persévérance, des trésors de science et de critique, une intuition vraiment mathématique, des échafaudages de recherches que le lecteur consciencieux doit savoir apprécier. En écrivant cette histoire, M. Mantellier a certainement surpassé la mesure déjà si haute qu'il a donnée de lui comme historien, comme écrivain, comme archéologue, comme économiste et comme numismate. Ce livre met le sceau à sa réputation dans le monde savant. Il a pu compulsé, il est vrai, de riches archives, mais qu'importe la possession des matériaux, si l'on ne sait en tirer bon parti? Sur ce dernier point, M. Mantellier ne le cède à personne, et son discernement est extrême. Il a en outre ce don si rare de rendre attrayants, par une forme sobre et pure, et par un style aussi châtié que limpide, des sujets que le public est